

TOUSSAINT 2020 – CHARNY

Ap 7, 2-4.9-14 ; Ps 23 ; Jn 3, 1-3 ; Mt 5, 1-12a

Nous célébrons aujourd'hui la fête de tous les saints, entendez tous les saints et toutes les saintes. Dans notre compréhension ordinaire, le saint c'est celui qui a mené une vie droite et vertueuse, qui a imité Jésus dans une vie de don de soi, une vie d'ascèse, de prière et de renoncement. Le saint est aussi toute personne qui a accueilli le Christ et est devenu son disciple. Dans ce sens le chrétien peut être appelé saint, comme le laissait entendre l'apôtre Paul (Ph 4, 21 ; 1Co 16, 20). La sainteté a une compréhension assez large. Sont saints tous ceux que le sang du Christ a lavé.

Si nous célébrons la fête de la Toussaint, nous nous rappelons toutes ces personnes qui ont vécu sur cette terre et qui sont morts et se retrouvent devant la face de Dieu. Ce sont des personnes connues ou inconnues de nous. Nous célébrons le déroulement de l'histoire humaine qui commence dans ce monde terrestre pour se terminer dans le monde céleste. Nous célébrons l'espérance chrétienne, une espérance qui nourrit notre foi et nous conduit dans notre pèlerinage terrestre vers notre vraie patrie, le royaume de Dieu, la maison de Dieu notre Père. Nous sommes en pèlerinage sur cette terre où nous n'allons pas rester. Nous sommes en marche vers Dieu où nous vivrons avec lui. Comme dit Jean : « Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. » (1Jean 3, 2).

Les lectures bibliques de ce jour nous aident à comprendre davantage le sens de cette fête de la Toussaint. La lecture de l'apocalypse retiendra particulièrement notre attention. L'Apocalypse veut dire « révélation ». C'est un livre de l'apôtre Jean, rédigé à la fin de sa vie, vers l'an 100, lors de son exil sur l'île de Patmos, pour les Églises d'Asie Mineure, qui vivaient des moments difficiles en raison de la persécution romaine et du harcèlement des juifs. Ce livre veut donner une révélation des choses avenir, des temps derniers. Le message principal de l'Apocalypse est que Dieu est le Maître de l'Histoire des hommes et que surviendra la victoire des justes, à la fin, en dépit de la souffrance et de la mort. Il n'y a pas à avoir peur de la mort. Jean révèle la fin de l'histoire humaine sous forme de vision. C'est sa lecture de l'histoire au soir de sa vie. L'histoire humaine a une direction et un sens. Elle a son origine en Dieu et elle se récapitule en Dieu.

Le texte de l'Apocalypse d'aujourd'hui commence ainsi : « *moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève* ». Nous comprenons bien tout de suite que le discours de Jean n'est pas un reportage à visionner avec nos yeux de chair, mais un discours dans un style symbolique et apocalyptique, une vision en esprit. Tout en étant dans notre monde sensible, l'auteur de l'apocalypse nous invite à nous projeter dans un autre monde, invisible. Nous avons devant nous un monde terrestre et un monde céleste, une église terrestre en marche vers sa réalisation dans l'éternité et une Eglise céleste « accédant à l'éternité ». L'ange qui monte du côté levant du soleil représente le Christ qui monte dans sa gloire et qui est la lumière du monde. Il vient marquer les hommes du sceau, la marque du Dieu vivant, la marque de la vie et la grâce du Saint Esprit. Ceux qui reçoivent cette marque sont sanctifiés et peuvent « *se tenir debout devant le trône et devant l'Agneau* ». Ce sont ceux qui ont cru au Christ et se sont faits baptisés pour recevoir la grâce sanctifiante du baptême. L'ensemble des baptisés constitue cette église qui marche vers la promesse définitive acquise au Ciel. Ce sont les 144 000 sauvés, composés des apôtres, des juifs et des païens convertis.

L'apocalypse parle encore d'une foule immense que nul ne peut dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Il s'agit de cette foule de gens sauvés par le Christ grâce à une rédemption universelle. C'est cette foule immense de gens, parfois connus de Dieu seul, qui ont vécu sur terre avant et après l'incarnation de Jésus. Cette foule se tient aussi face au trône de Dieu et devant l'agneau. Elle chante la gloire et les bienfaits de Dieu pour les hommes. Ils sont vêtus de robe blanches c'est-à-dire qu'ils sont habillés du vêtement de la résurrection du Christ.

Après avoir participé à la souffrance du Christ ils sortent vainqueur avec lui. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies par le sang de l'Agneau. Ils ont rejeté le péché et ont reçu la récompense qui est un bonheur sans fin. Cette foule immense innombrable et les 144 000 se joignent aux anges pour chanter : « *Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen !* » Retenons que le salut est accordé généreusement par Dieu à l'homme, mais l'homme doit coopérer à ce salut par son acceptation.

La célébration de la fête de la Toussaint tout en étant une reconnaissance de la vie sainte et vertueuse des saints, est une glorification de l'amour et de la bonté de Dieu pour les hommes. Comme le dit l'une des préfaces de la messe, « **les saints nous procurent dans leur vie, un modèle, dans la communion avec eux, une famille, et dans leur intercession, un appui** ». Nous sommes en communion avec les saints et nous nous hâtons de les rejoindre un jour pour vivre éternellement auprès de Dieu. Pour cela imitons la vie des saints en vivant l'amour entre nous par la pratique de l'attention mutuelle, la miséricorde, la douceur, la justice et la paix... Que cette fête de tous les saints nous rende heureux de croire et de vivre dans ce monde, et ajuste nos pas dans notre marche vers la Cité céleste. Amen.

COMMEMORATION FIDELES DEFUNTS – 02/11/2020 CHAMPIGNELLES **Ap 14, 13 ; Ps 24 (25) ; Rm 5, 17-21 ; Lc 12, 35-40**

La commémoration des fidèles défunts nous invite à nous souvenir de ceux qui nous ont quittés. Souvenons-nous de nos proches, nos amis, nos camarades ou collègues qui ne sont plus dans le même univers que nous, mais qui existent dans nos cœurs et dans nos esprits. Prions pour eux car c'est un jour de souvenir et de prière. La prière permet une sorte de purification de ceux qui sont morts. La prière nous permet de vivre la communion avec nos frères et sœurs décédés. Nos prières accompagnent les défunts dans leur grand voyage vers Dieu. Nos prières expriment notre espérance chrétienne que les morts ressuscitent pour entrer dans une vie qui n'aura plus de fin. Ainsi nous prions pour demander au Dieu Père d'accueillir ceux qui sont morts dans la lumière éternelle. La vie n'est pas finie avec la mort, elle est transformée, comme le dit si bien la préface de la messe des défunts.

Notre espérance est grande grâce à Jésus qui a vaincu la mort. Il a ouvert pour nous et pour nos morts les portes de la vie. C'est cette espérance que nous témoigne l'apôtre Jean dans la première lecture : « Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur... Qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent ! ». L'apôtre Paul exprime cette même espérance en parlant du Christ, par ces termes : « à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes... l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie... par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste... la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur. »

La mort fait partie de la vie et donne suite à la vie. Comme le Christ qui a passé par la mort pour ressusciter, l'homme passe par cette même porte pour entrer dans la vie. Il n'y a pas à avoir peur de la mort ni pour nous-mêmes, ni pour nos proches, ni pour les autres. Le Christ nous promet un banquet ou lui-même sera le serviteur. Il nous suffit d'être vigilant pour ne pas rater l'entrée dans cette salle du banquet. Notre vigilance c'est notre préparation continue pour ne pas être surpris par la venue du Seigneur. Retenons cette exhortation du Christ : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces ». Voici l'attitude du chrétien. Restons calme et serein devant la mort.

Que cette célébration de la commémoration des fidèles défunts renouvelle notre regard sur la mort. Car penser à notre propre mort nous permet de vivre l'essentiel de la vie, de nous désencombrer de superflu et d'éviter nos manques d'amour. Que la Vierge Marie prie pour nous « maintenant et à l'heure de notre mort ». Amen